

RISQ-INFO

Le journal semestriel du groupe

RECHERCHE ET INTERVENTION SUR LES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES – QUÉBEC

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU RISQ & CIRASST

Serge Brochu, Michel Landry, codirecteurs du RISQ-CIRASST

Le RISQ existe maintenant depuis une douzaine d'années et le CIRASST depuis cinq ans. Ces deux groupes de recherche ont pu être mis sur pied grâce à l'obtention de subventions provenant de divers organismes. Au cours des trois dernières années, les politiques et les structures des grands organismes subventionnaires ont été modifiées en profondeur de même que les règles d'accès au financement et les fonds disponibles. Ces changements ont pour conséquence de rendre de plus en plus difficile l'accès à un financement adéquat pour la réalisation des activités d'un groupe de recherche comme le RISQ-CIRASST. Par ailleurs, l'avenir nous offre de nouvelles perspectives comme celle de la création d'un institut universitaire sur les dépendances. Nous nous trouvons donc à une période cruciale tant en ce qui concerne l'avenir de la recherche en toxicomanie au Québec que celui de notre propre équipe de recherche. Il importait donc pour le RISQ-CIRASST de se donner tous les moyens de tirer pleinement parti de ce nouveau contexte.

Les chercheurs et les partenaires du RISQ-CIRASST se sont réunis les 17 et 18 février derniers afin de tenir ce que nous avons baptisé les **États généraux du RISQ-CIRASST**. Il s'agissait de créer un moment propice afin de réfléchir en profondeur aux orientations que nous voulions donner à notre programme de recherche pour les cinq prochaines années.

D'entrée de jeu, nous avons réfléchi à trois questions importantes :

- ▶ Quels sont les besoins du Québec en ce qui concerne la recherche en toxicomanie au cours des cinq prochaines années?
- ▶ Quels sont les besoins de nos partenaires?
- ▶ Quelles réponses pouvons-nous et voulons-nous apporter comme équipe?

Ces questions nous ont amenés à nous donner des critères de priorisation des projets du RISQ-CIRASST. Les critères retenus sont les suivants : l'amélioration des pratiques; des projets qui favorisent le développement et la consolidation des réseaux de services; des études multi-institutionnelles et multi-sectorielles; des recherches novatrices et qui répondent à des besoins de services non comblés; la continuité avec notre partenariat actuel; l'implication de plusieurs chercheurs de l'équipe; l'expertise disponible; la formation de la relève; un travail en association avec des intervenants dans l'équipe; et la visibilité de notre équipe à l'extérieur du Québec.

À la lumière de ces critères, nous avons décidé de cibler les thématiques suivantes :

- ▶ des projets qui porteront d'abord sur la toxicomanie et le jeu pathologique (pour le moment, les autres conduites addictives ne seront considérées que si elles sont étudiées de façon concomitantes avec la toxicomanie ou le jeu);
- ▶ l'étude des trajectoires de dépendances et de sorties des dépendances (incluant les trajectoires de services);
- ▶ l'étude des réseaux de services (comment les services spécialisés dans le domaine des dépendances s'intègrent dans le réseau de santé plus global);
- ▶ l'étude de nouvelles clientèles cibles telles l'entourage des personnes dépendantes, les personnes itinérantes, les personnes âgées et les premières nations;

JUIN 2005

Volume 13, numéro 1

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

1

PARTENARIAT

2

RÉSULTATS DE
RECHERCHE

3

NOUVELLES
PUBLICATIONS

6

L'ÉQUIPE DU RISQ

8

POUR NOUS REJOINDRE :

RISQ
950, rue de Louvain Est
Montréal QC Canada
H2M 2E8
Téléphone : (514) 385-3490
poste 1133
Télécopieur : (514) 385-4685
risq.cirasst@ssss.gouv.qc.ca
www.risq-cirasst.umontreal.ca

Partenariat

- ▶ le développement d'indicateurs qui permettent d'orienter les usagers vers les services et les niveaux de soins appropriés ainsi que le développement d'indicateurs permettant d'observer des changements cliniquement significatifs;
- ▶ l'évaluation des services allant de l'implantation à l'impact (compréhension des déterminants du changement et de la réinsertion sociale).

Ces États généraux nous ont permis de prendre appui sur nos réalisations des douze dernières années pour définir ensemble une vision commune du programme de recherche pour les cinq prochaines années. Nous espérons que nos priorités de recherche ainsi définies nous permettront de répondre de façon pertinente aux besoins de recherche en toxicomanie au Québec.

TOURNÉE DES PARTENAIRES 2005-2006

Après une année de relâche, l'équipe du RISQ-CIRASST reprend la tournée des partenaires et s'arrêtera dans les régions suivantes :

- ↪ l'Abitibi (24 novembre 2005)
- ↪ la Montérégie (8 juin 2006)
- ↪ le Saguenay (à déterminer)

Jacques Bergeron, Serge Brochu, Natacha Brunelle, Michel Landry, Élise Roy et Joël Tremblay seront les chercheurs du RISQ qui participeront à cette tournée.

GUIDE DE PRATIQUE CLINIQUE DE L'IGT ADO ET DE L'IGT ADULTE

Depuis le printemps 2005, le RISQ met à la disposition des intervenants un guide de pratique clinique de l'IGT (adolescent et adulte). L'élaboration de ce guide a été rendue possible grâce à une subvention du Fonds des initiatives communautaires de la stratégie antidrogue.

Ce guide présente des indices cliniques créés à partir des items des différentes échelles de l'outil. C'est donc un outil de référence pour les intervenants qui leur permet de rentabiliser et de transférer, dans un plan d'intervention, toutes les données pertinentes de l'IGT.

Un sincère merci aux membres des deux comités de travail qui ont été impliqués dans l'élaboration de ce guide.

Pour commander ce guide, vous pouvez communiquer avec France Fortin, tel : (514) 385-3490 poste 1333, france.fortin@ssss.gouv.qc.ca

Drogues, santé et société

Le dernier numéro (volume 4 numéro 1) de la revue électronique *Drogues, santé et société* est maintenant en ligne et porte sur : ***Alcool et amérindiens : usage et intervention.***

Vous pouvez vous procurer la revue :

- **en ligne** : publication immédiate, contenus complets et gratuits : <http://www.drogues-sante-societe.org/>
- **imprimé** : par numéro, au coût de 25 \$ pour un individu et de 40 \$ pour une institution. Pour obtenir ces imprimés on doit s'adresser au Centre québécois de documentation en toxicomanie (CQDT) 950 De Louvain est, Montréal, Québec, Canada, H2M 2E8; tél. (514) 385-0046 #1153, www.centredollardcormier.qc.ca OU remplir le bon de commande disponible sur le site Web de la revue et y joindre un chèque, un mandat poste ou (pour l'Europe) une traite bancaire, le tout en dollars canadiens. Des frais de poste de 10 \$ pour le Canada et les États-Unis et 25 \$ pour l'Europe seront exigés. On peut également se procurer ces imprimés en se présentant au CQDT.

Résultats de recherche

L'UTILISATION DE LA DEP-ADO DANS L'INTERVENTION ET LES ENQUÊTES : QUESTIONS ÉTHIQUES ET MÉTHODOLOGIQUES

Michel Landry, Natacha Brunelle, Joël Tremblay et Lyne Desjardins, RISQ-CIRASST

La Grille de dépistage de la consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO) créée par des chercheurs du RISQ en 1999 a été largement adoptée par les intervenants de première ligne dans le réseau de la Santé et des Services sociaux (Guyon et Landry, 2001). Depuis octobre 2003, suite à une série d'études psychométriques, une nouvelle version de cet instrument (DEP-ADO version 3.1; Germain, Guyon, Landry, Tremblay, Brunelle, & Bergeron, 2003) est proposée aux différents milieux d'intervention (voir le site web pour se procurer l'outil et le guide d'utilisation : www.risq-cirasst.umontreal.ca). Jusqu'à maintenant, plusieurs partenaires ont manifesté leur satisfaction face à cet outil amélioré de dépistage qui, tout en maintenant l'essentiel de sa formule, offre de meilleures qualités psychométriques et permet de mieux décrire la consommation problématique. Toutefois, certaines questions éthiques et méthodologiques ont été soulevées à propos de l'utilisation de la DEP-ADO :

- ↳ Est-ce que la validité de la DEP-ADO est bien établie?
- ↳ Quels sont les liens entre les qualités psychométriques de la DEP-ADO et les questions éthiques reliées à son utilisation?
- ↳ Quels sont les autres aspects à considérer pour assurer que l'utilisation de la DEP-ADO respecte les normes éthiques tant sur le plan clinique que sur le plan de la recherche?

Le but de ce texte est d'apporter des éléments de réponse à ces questions.

1. Est-ce que la validité de la DEP-ADO est bien établie?

Une étude approfondie des qualités psychométriques de la DEP-ADO a été menée par des chercheurs du RISQ entre 2001 et 2003 (Landry, Tremblay, Guyon, Bergeron et Brunelle, 2004), grâce à une subvention du MSSS, ce qui a donné lieu à la version actuelle de l'outil, la version 3.1.

Les résultats de l'étude indiquent que les qualités psychométriques de la DEP-ADO sont nettement satisfaisantes et se comparent avantageusement à celles constatées auprès des autres outils de dépistage de la consommation abusive de substances psychoactives chez les adolescents.

- D'abord, une analyse factorielle a permis de retenir un ensemble d'items qui forment un tout cohérent (facteur général) et d'identifier trois facteurs de second niveau qui, tout en étant indépendants les uns des autres, contribuent de façon globale à évaluer le facteur général. On peut donc raisonnablement conclure que les auteurs de l'instrument ont choisi des items conceptuellement appropriés et homogènes pour évaluer la consommation problématique d'alcool et de drogues.
- Toujours en termes de validité, l'étude a permis de déterminer, grâce à la comparaison des scores de la DEP-ADO avec d'autres évaluations (IGT-ADO, critères du DSM IV, jugement clinique des interviewers), dans quelles limites on peut se fier à la classification de la sévérité de la consommation de substances psychoactives d'un adolescent dans les catégories « feu vert », « feu jaune » et « feu rouge ». Les analyses effectuées ont permis d'établir que l'outil possède une bonne spécificité et une bonne sensibilité. En d'autres mots, il permet d'avoir relativement peu de jeunes qui seraient classés incorrectement dans une catégorie supérieure à la leur, par exemple des feux jaunes classés feux rouges (faux positifs), ou de jeunes qui seraient classés incorrectement dans une catégorie inférieure à la leur, par exemple, des feux rouges qui seraient classés feux jaunes ou feux verts (faux négatifs). De façon globale, lorsque l'on adopte les cotations actuelles pour les feux (feu vert : 0 - 14; feu jaune : 15 - 19; feu rouge : 20 et plus) on classifie correctement 79,5 % des jeunes

qui ont répondu à la grille dans l'étude. Dans le domaine des sciences sociales, ce taux de classification adéquat est estimé comme étant très bon.

- L'étude a aussi permis d'évaluer la fidélité de l'instrument, et ce à deux niveaux : 1) peut-on se fier que les résultats d'un adolescent qui répond à l'instrument à plusieurs reprises ne varieront pas du seul fait que l'outil a été administré à des moments différents? 2) Est-ce que les résultats risquent d'être différents avec un même adolescent du fait que j'utilise la version administrée par un intervenant ou la version « auto administrée » (par exemple en groupe dans une classe). Les résultats de l'étude montrent que l'instrument est stable dans le temps, si on considère un intervalle de quelques jours et que l'administration en face à face ou en mode auto administré sont équivalentes.

Les résultats de l'étude permettent donc de conclure que la DEP-ADO est un outil fiable et valide, qui peut se prêter à de nombreuses utilisations, que ce soit dans le cadre d'une rencontre face à face avec un jeune pour établir son besoin d'aide éventuel ou d'une administration collective pour des enquêtes locales ou des études épidémiologiques plus vastes. Il faut aussi noter qu'une équipe européenne a indépendamment vérifié les qualités psychométriques de la DEP-ADO et a conclu qu'il était plus performant que d'autres instruments (Bernard et al., 2005).

2. Quels sont les liens entre les qualités psychométriques de la DEP-ADO et les questions éthiques reliées à son utilisation?

Un des premiers critères éthiques en évaluation est d'utiliser des instruments de mesure fiables et valides, soit dans un cadre clinique, comme l'orientation d'un jeune vers une forme d'aide pour des problèmes de consommation d'alcool ou de drogue, soit dans un cadre d'enquête ou de recherche. À ce titre donc, la DEP-ADO est fidèle et valide, tel qu'illustré dans le point précédent. Ces qualités psychométriques sont particulièrement importantes lorsque l'outil permet de classifier un individu ou un groupe en fonction de catégories telles que « feu vert », « feu jaune » et « feu rouge ». Il importe donc de tenir compte des limites de validité et de fidélité de la DEP-ADO.

Une limite de la DEP-ADO et des études de validation est le fait qu'elle porte sur une population de jeunes âgés de 14 à 17 ans (secondaire 3 à 5). La DEP-ADO n'est pas encore validée pour les jeunes de 12-13 ans. Dans une perspective clinique, il convient donc d'être beaucoup plus prudent dans l'utilisation de la DEP-ADO avec des jeunes de cette catégorie d'âge, plus spécifiquement au regard de la classification en « feux ». C'est pourquoi des chercheurs du RISQ entreprennent une étude qui permettra de valider, à terme, la DEP-ADO auprès de jeunes de moins de 14 ans.

De plus, même si une classification correcte de 80 % des jeunes dans la bonne catégorie est tout à fait acceptable avec ce genre d'outil, une vigilance s'impose en ce qui concerne la possibilité d'une classification incorrecte de 20 % d'entre eux.

En résumé, la version 3.1 de la DEP-ADO constitue un outil d'intervention plus performant que la version précédente : une version plus rigoureuse sur le plan psychométrique et plus utile au niveau clinique.

3. Quels sont les autres aspects à considérer pour assurer que l'utilisation de la DEP-ADO respecte les normes éthiques tant sur le plan clinique que sur le plan de la recherche?

Même si la DEP-ADO est valide et fidèle, il est nécessaire de veiller à l'utiliser en fonction de règles éthiques.

La première fonction de la DEP-ADO est une utilisation clinique dans le cadre d'une entrevue face à face. Nous estimons que seuls des intervenants formés à la relation d'aide et connaissant bien les limites de l'outil sont aptes à utiliser la DEP-ADO à cette fin. Ainsi :

- compte tenu des limites de détection mentionnées dans le point précédent, l'intervenant doit pouvoir interpréter la classification en « feux » à la lumière de son expérience clinique et du contexte de l'entrevue;

- il est important que l'intervenant prenne connaissance du guide d'utilisation de la DEP-ADO (voir le site web du risq-cirasst);
- la DEP-ADO ne sert pas à émettre un diagnostic mais à jauger l'importance de la problématique entourant la consommation de substances psychoactives afin d'orienter l'individu vers des services appropriés. Toute utilisation de la DEP-ADO pour des fins de catégorisation ne conduisant pas à une offre de service contrevient à l'essence même de l'instrument. Toute évaluation effectuée par un professionnel doit être suivie d'une rétroaction à l'utilisateur, faite de façon constructive afin d'orienter vers des traitements;
- la DEP-ADO est un outil de détection et lorsque l'individu est identifié comme ayant une consommation qualifiée de « feu rouge », une évaluation exhaustive de sa consommation doit suivre (e.g., IGT-ADO), faite par des spécialistes des dépendances.

En aucun temps la DEP-ADO ne peut servir à implanter des mesures disciplinaires : son utilité doit demeurer dans la sphère clinique.

Enfin, en ce qui concerne l'utilisation de la forme auto administrée de la DEP-ADO, il serait tout à fait inadéquat d'utiliser la DEP-ADO au sein d'un milieu scolaire pour tracer un portrait de la consommation de SPA des jeunes ET que cette activité conduise à identifier des individus ou des sous-groupes qui risqueraient alors d'être étiquetés ou ostracisés. Si un portrait de consommation de substances psychoactives doit être fait dans un milieu donné, il doit être fait en respect des règles éthiques de la recherche. Nous serons heureux d'aider les milieux concernés à réfléchir à ces questions.

Références

- Bernard, M., Bolognini, M., Plancherel, B., Chinet, L., Laget, J., Stephan, P. et al. (sous presse). French validity of two substance-use screening tests among adolescents : a comparison of the CRAFFT and DEP-ADO. *Journal of Substance Use*.
- Brunelle, N., Landry, M., Guyon, L., Tremblay, J., Bergeron, J., Desjardins, L. (2004). Le dépistage de la consommation problématique chez les adolescents : pourquoi une nouvelle version de la DEP-ADO? *L'intervenant, revue sur l'alcoolisme et la toxicomanie*, 20(4) : 4-5.
- Guyon, L., Landry, M. (2001). Histoire d'un outil de dépistage attendu : la DEP-ADO. *Actions Tox*, 1(10) : 5-6.
- Landry, M., Tremblay, J., Guyon, L., Bergeron, J., Brunelle, N. (2004). La grille de dépistage de la consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO) : développement et qualités psychométriques. *Drogues, santé et société*, 3(1) : 20-37.

Nouvelle parution



Collection toxicomanies

Guyon, L., Brochu, S., Landry, M. (Eds) (2005). *Les jeunes et les drogues. Usages et dépendances*. Les Presses de l'Université Laval, 325 pages.

Cet ouvrage se veut une suite du séminaire Jeunesse et Toxicomanie tenue en janvier 2003. Les textes qui sont réunis dans ce livre sont tirés des conférences du séminaire, enrichies des commentaires et des discussions avec les participants. Les thématiques abordées concernent les résultats des enquêtes épidémiologiques auprès des jeunes du milieu scolaire; les trajectoires de consommation d'alcool et de drogues à travers les histoires de vie, les liens drogues et violence; l'injection de drogues chez les jeunes de la rue; la prise en charge des jeunes en centre d'hébergement; les outils de dépistage de la consommation problématique; et le lien entre la toxicomanie parentale et la négligence envers les enfants.

Nouvelles publications des membres du RISQ

- Acier, D., Nadeau, L. (2005). État de la documentation anglophone : troubles mentaux et troubles liés à une substance. *Alcoologie et Addictologie*.
- Bertrand, K. (2004). Comment aider ces jeunes qui abusent d'alcool et de drogues? Le nouveau programme « Jeunesse-Famille » à Domrémy Mauricie / Centre-du-Québec. *Info-Toxico*, 16(2).
- Bertrand, K., Ménard, J.-M. (2005). Réseau intégré de services en désintoxication en Mauricie/Centre-du-Québec : évaluation d'un projet pilote de collaboration entre le CHRTR et Domrémy MCQ. *Réso-lu* 12(2) : 12.
- Bertrand, K., Ménard, J.-M., Tremblay, J. (2005). *Les membres de l'entourage des personnes alcooliques et toxicomanes : portrait des services offerts au Québec*. Comité permanent de lutte à la toxicomanie, 31 pages.
- Brochu, S. (2004). Drogues et crimes. Dans Lopez, G., Tzitzis, S. (Eds.), *Dictionnaire des sciences criminelles*. Paris, Éditions Dalloz : 286-290.
- Brochu, S. (2004). Vers une nouvelle lecture des relations drogues-crimes. Préface. Dans Dérivois, D. *Psychodynamique du lien drogue-crime à l'adolescence. Répétition et symbolisation*. France, L'Harmattan, Collection Sciences criminelles : 7-10.
- Brochu, S., Parent, I. (2005). *Les flambeurs. Trajectoires d'usagers de cocaïne*. Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, Collection Criminologie, 222 pages.
- Brochu, S., Parent, I. (2004). L'initiation à la délinquance chez des consommateurs réguliers de cocaïne. *Annales internationales de criminologie*, 42(1-2) : 85-99.
- Brunelle, N., Brochu, S., Cousineau, M.-M. (2005). Trajectoires déviantes de garçons et de filles. Points de convergence et de divergence. Dans Brunelle, N., Cousineau, M.-M. (Eds.), *Trajectoires de déviance juvénile. Les éclairages de la recherche qualitative*. Collection Problèmes sociaux et interventions sociales, PUQ : 9-30.
- Brunelle, N., Brochu, S., Cousineau, M.-M. (2005). Des jeunes se racontent. Le point sur les trajectoires d'usage de drogues et de délinquance juvénile. Dans Guyon, L., Brochu, S., Landry M. (Eds.), *Les jeunes et les drogues : usages et dépendances*. Collection Toxicomanies, Québec, Presses de l'université Laval : 279-325.
- Brunelle, N., Cousineau, M.-M. (2005). *Trajectoires de déviance juvénile. Les éclairages de la recherche qualitative*. Collection Problèmes sociaux et interventions sociales, Québec, PUQ.
- Brunelle, N., Cousineau, M.-M., Brochu, S. (2005). Juvenile Drug Use and Delinquency : Youths' accounts of their trajectories. *Substance Use and Misuse*, 40(5) : 721-734.
- Brunelle, N., Plourde, C., Tremblay, J. (2005). Usages de drogues et délinquance à l'adolescence. Dans Massé, L., Desbiens, N. *Les troubles de comportement à l'école : prévention, évaluation et intervention*. Boucherville, Gaétan Morin : 29-38.
- Cousineau, M.-M., Brochu, S., Sun, F. (2005). Jeunes en milieu scolaire, drogues et violence. Dans Guyon, L., Brochu, S., Landry, M. (Eds.), *Les jeunes et les drogues : usages et dépendances*. Collection Toxicomanies, Québec, Presses de l'université Laval : 235-277.
- Fischer, B., Rehm, J., Brissette, S., Brochu, S., Bruneau, J., El-Guebaly, N., Noël, L., Tyndall, M.W., Wild, T.C., Mun, P., Baliunas, D. (2005). Illicit opioid use in Canada – Comparing social, health and drug use characteristics of untreated users in five cities (OPICAN study). *Journal of Urban Health*, 82(2) : 250-266.
- Guyon, L., Desjardins, L. (2005). L'alcool et les drogues chez les élèves québécois de 12 à 18 ans. Dans Guyon, L., Brochu, S., Landry, M. (Eds.), *Les jeunes et les drogues : usages et dépendances*. Collection Toxicomanies, Québec, Presses de l'université Laval : 1-37.
- Landry, M., Mercier, C. (2004). L'évaluation de la qualité des services en toxicomanie au Québec. Dans Angeli, F. *La Qualità nei servizi per le dipendenze patologiche*, Italie : 428-453.
- Landry, M., Tremblay, J., Guyon, L., Bergeron, J., Brunelle, N. (2004). La grille de dépistage de la consommation problématique d'alcool et de drogues chez les adolescents et les adolescentes (DEP-ADO) : développement et qualités psychométriques. *Drogues, santé et société*, 3(1) : 20-37. (www.drogues-sante-societe.org).
- Morissette, P., Bélanger E. (2005). Être adolescente et consommatrice de substances psychoactives et devenir mère : un trajet identitaire particulier. *Prisme*, Juin.
- Nadeau, L. (2005). Stratégies par paliers ou le rasoir d'Ockham appliqué à l'alcoologie. Dans Reynaud, M., Bailly, D., Vénisse, J.-L. (Eds.), *Médecine et Addictions : Peut-on agir de façon précoce et efficace?* Collection Médecine et psychothérapie, Paris, Masson : 143-151.
- Nadeau, L. (2004). À Québec et en France : Le traitement des femmes alcooliques et toxicomanes. *Le courrier des addictions*, 6 : 49-50.
- Nadeau, L., Bertrand, K. (2004). Les femmes alcoolodépendantes et toxicomanes : une approche spécifique québécoise. *La Santé de l'homme*, 372 : 41-43.
- Perreault, M., Schneeberger, P., Hamel-Jutras, N., Rousseau, M., Héroux, M.-C. (2004). Perspective des usagers quant à l'évaluation basée sur l'Indice de gravité d'une toxicomanie (IGT). *Drogues, santé et société*, 3(1) : 4-19. (www.drogues-sante-societe.org).
- Perreault, M., Schneeberger, P., Hamel-Jutras, N., Rousseau, M., Héroux, M.-C. (2004). Perspective de la clientèle du Centre Dollard-Cormier sur l'évaluation clinique sur l'Indice de gravité d'une toxicomanie (IGT). *Toxico-réseau*, 4(3) : 5-6.
- Roy, É., Boivin, J.-F., Morissette, C., Leclerc, P. (2005). L'injection de drogues chez les jeunes de la rue – synthèse et réflexion. *L'intervenant*, 20(02) : 17-9.
- Roy, É., Haley, N., Leclerc, P., Boivin, J.-F. (2005). L'injection de drogues chez les jeunes de la rue. Dans Guyon L., Brochu, S., Landry, M. (Eds.), *Les jeunes et les drogues : usages et dépendances*. Collection Toxicomanies, Québec, Presses de l'université Laval : 107-141.
- Roy, É., Leclerc, P. (2005). L'étude de cohorte réalisée à Montréal démontre la grande vulnérabilité des jeunes de la rue. *Coup d'œil sur la recherche et l'évaluation*, Santé et Services sociaux Québec, Février 29 : 1-4.
- Simoneau, H., Bergeron, J., Brochu, S., Landry, M. (2004). Validation d'un questionnaire de motivation au traitement des toxicomanies. *Drogues, santé et société*, 3(1) : 38-56. (www.drogues-sante-societe.org).
- Tremblay, J., Bertrand, K., Ménard, J.-M. (2005). *Implication des membres de l'entourage dans le processus de réadaptation des personnes alcooliques et toxicomanes*. Comité permanent de lutte à la toxicomanie, 126 pages.
- Wils T.C., El-guebaly, N., Fisher, B., Brissette, S., Brochu, S., Bruneau, J., Noël, L., Rehm, J., Tyndall, M., Mun, P. (2005). Comorbid Depression Among Untreated Illicit Opiate Users : Result From a Multisite Canadian Study. *Can J Psychiatry*, 50(9) : 512-518.

Des nouvelles de l'équipe

TABLEAU D'HONNEUR

TOUTES NOS FÉLICITATIONS

➤ **Aux chercheurs qui ont obtenu leur demande de subventions :**

- ✦ Tous les **chercheurs du RISQ** pour la subvention d'infrastructure d'équipe demandée au FQRSC.
- ✦ Karine Bertrand - Projet : *Traitement pour les jeunes qui abusent de substance s: évaluation de l'implantation d'une nouvelle programmation, des résultats, du processus de changement et de la satisfaction de la clientèle* (projet de recherche en collaboration avec Domrémy et les Centres Jean Lapointe). Commandite du Ministère de la Santé et des Services sociaux, service des toxicomanies et des dépendances.
- ✦ Marie-France Maranda - Projet : *Éducation et vie au travail : dynamiques d'insertion et de maintien*. Chercheurs associés : Marie-Denyse Boivin, Bruno Bourassa, Geneviève Fournier, Liette Goyer, Lise Lachance, Chantal Leclerc, Lilian Negura, Danielle Riverin, Yanik Simard, Armelle Spain et Louise St-Arnaud. Subvention octroyée par le FQRSC (Soutien aux équipes).
- ✦ Chantal Plourde - Projet : *Consommation de substances psychoactives avant et pendant l'incarcération chez les femmes détenues en milieu carcéral fédéral*. Subvention octroyée par le Fonds Institutionnel de Recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières.
Projet : *Consommation de substances psychoactives chez les jeunes et leur famille au Nunavik : Enquête épidémiologique et données contextuelles*. Chercheurs associés : Natacha Brunelle, Céline Mercier, Louise Guyon, Michel Landry, Serge Brochu (2005). Subvention octroyée par la Régie régionale Nunavik.
- ✦ Joël Tremblay - Projet : *Développement d'un modèle d'intervention conjugale auprès de couples dont l'un des membres est joueur pathologique*. Chercheuses associées : Marie-Denyse Boivin, Karine Bertrand et Nadine Blanchette-Martin. Subvention octroyée par l'ADRLSSS de la Capitale Nationale.
Projet : *Poursuite de la validation du DÉBA-Jeu* Chercheuse associée : Nadine Blanchette-Martin. Commandite de l'ADRLSSS de la Capitale Nationale.
- ✦ Élise Roy - Projet : *Étude de cohorte sur la trajectoire résidentielle et la santé des jeunes de la rue*. Subvention octroyée par les IRSC.
Projet : *Projet de communication et d'éducation à la santé au regard de la prévention du passage à l'injection de drogues chez les jeunes à hauts risques*. Subvention octroyée par le Ministère de la Santé et des Services sociaux.

➤ **Aux étudiants qui ont obtenu leur demande de bourses :**

- ✦ Marie-Claude Fortin (sous la supervision de Louise Nadeau) bourse de doctorat du Ministère des transports.
- ✦ Marie-Claude Ouimet (sous la supervision de Jacques Bergeron) bourse doctorale FQRSC.

➤ **À Marie-Denyse Boivin qui est devenue, depuis avril dernier, professeur titulaire au département des fondements et pratiques en éducation à l'Université Laval.**

➤ **À Louis-Georges Cournoyer qui a obtenu un poste de professeur adjoint à la faculté des arts et des sciences - École de criminologie, Université de Montréal.**

➤ **À Serge Brochu qui vient d'être élu membre du Conseil de direction de la Société Internationale de Criminologie.**

UNE NOUVELLE RECRUE AU RISQ

Depuis le début du mois d'août, **Hélène Simoneau**, chercheure au Centre Dollard-Cormier, a joint l'équipe des **chercheurs du RISQ**. Madame Simoneau est détentrice d'une maîtrise et d'un doctorat en psychologie qui ont porté sur la motivation et la persévérance en traitement de l'alcoolisme et des toxicomanies.

Madame Simoneau a également participé activement au développement d'Alcochoix+, un outil de prévention secondaire en voie d'être implanté dans l'ensemble des régions du Québec. De par la nature même du poste qu'elle occupe au Centre Dollard-Cormier, Hélène Simoneau travaille sur des projets de recherche qui s'articulent autour de l'objectif central du RISQ : «aider les milieux concernés à mieux comprendre la trajectoire des personnes toxicomanes ou à risque de le devenir et développer des stratégies d'intervention plus efficaces à leur intention».

C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que l'équipe de recherche RISQ accueille dans ses rangs Madame Hélène Simoneau.

L'équipe du RISQ

Directeurs

Serge Brochu (*Université de Montréal*) et Michel Landry (*Centre Dollard-Cormier*).

Chercheurs(es)

Jacques Bergeron (*Université de Montréal*), Karine Bertrand (*Domrémy Mauricie/Centre-du-Québec*), Marie-Denise Boivin (*Université Laval*), Natacha Brunelle (*Université du Québec à Trois-Rivières*), Louis-Georges Cournoyer (*Université de Montréal*), Andrée Demers (*Université de Montréal*), Marie-France Maranda (*Université Laval*), Pauline Morissette (*Université de Montréal*), Louise Nadeau (*Université de Montréal*), Michel Perreault (*Hôpital Douglas*), Chantal Plourde (*Université du Québec à Trois-Rivières*), Élise Roy (*ADRSSS/Montréal*) Hélène Simoneau (*Centre Dollard-Cormier*) et Joël Tremblay (*CRUV et C.R. Alto*).

Équipe permanente

Coordonnatrice : Marie-France Bastien

Professionnelles de recherche : Lyne Desjardins et Véronique Landry

Secrétaire : France Fortin

Agents(es) et assistants(es) de recherche

Corinne Denis-Masse, Stéphanie Eveno, Catherine Paradis

Étudiants(es) de recherche

Didier Acier, Pascale Allard, Catherine Arseneault, Marion Barrault, Valérie Beauregard, Marie-Ève Bouthillier, Amélie Brousseau, Cathy Carrier, Amélie Couvrette, Evelyne Dubois, Sarah Filion-Bilodeau, Marie-Claude Fortin, Pierre Gauthier, Martin Grégoire, Simon Houle, Rhode Jeudi, Marie-Ève Lacroix, Éric Landry, Benoit Lasnier, Marie-Josée Lassonde, Frédéric Maari, Pascale Moriconi, Marie-Claude Ouimet, Linda Paquette, Martin Paquette, Josée Pépin, Valérie Piché, Perrine Poullot, Isabelle Richer, Marianne St-Jacques, Rafaël St-Pierre, Myriane Tétrault, Mélanie Tessier, Stéphane Tremblay, Isabelle Van Pevenage, Noé Djawn White, Claudia Zambrana.

Post doctorat

Jean-Pierre Bonin

Partenaires

Agence de développement de réseaux de services de santé et de services sociaux de la Capitale Nationale, Association des centres jeunesse du Québec, Association québécoise d'établissements de santé et de services sociaux, Centre Dollard-Cormier, Fédération québécoise des centres de réadaptation pour personnes alcooliques et autres toxicomanes, Hôpital Douglas, Hôpital Louis-H. Lafontaine, Ministère de la sécurité publique du Québec, Service correctionnel du Canada.